

# L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) - 31650 SAINT-ORENS

18<sup>e</sup> année - N° 75 - 2<sup>e</sup> trimestre 2001 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale

Tous ensemble à  
Hyères-les-Palmiers  
pour notre 15<sup>e</sup>  
Rassemblement  
National  
2 et 3 juin 2001



## 15<sup>e</sup> Rassemblement National, le premier du millénaire : La grande fête de l'amitié à Hyères : 2 et 3 juin 2001

**A**près la côte Languedocienne et le magnifique Rassemblement de la Grande-Motte (Montpellier) c'est sur la côte d'Azur que nous allons nous réunir pour la quinzième fois.

La dynamique équipe du Var fut à l'origine des premières retrouvailles de la diaspora saïdienne.

Trente ans plus tard, pour démarrer ensemble le nouveau millénaire, Roger\*, Colette et Lucien\* «remettent ça». Le groupe des Varois saïdiens, toujours aussi dynamique et renforcé par de nouveaux talents, a beaucoup travaillé pour nous préparer ce week-end de joie.

Toutes les manifestations des samedi 2 et dimanche 3

Ces retrouvailles seront un peu particulières, puisque cette année les anciens du Commando Cobra se joindront officiellement à nous durant ces deux jours de fête et de souvenir. Tous les Saïdiens auront à cœur de leur réserver un accueil chaleureux et fraternel en souvenir de leur combat mené «là-bas» pour nous.

Leur association «Souvenir du Commando», présidée par le Général Gaget (Capitaine, qui commandait «Cobra» à Saïda) tiendra son Assemblée générale avant la nôtre, le samedi après-midi dans la même salle; et ceux des leurs qui souhaiteraient assister à celle de l'Amicale qui suivra sont cordialement invités.

Le lendemain, dimanche, après les offices religieux durant lequel «Commandos» et Saïdiens auront



Hyères les Palmiers

Forum du Casino

juin (voir programme) se dérouleront au magnifique «Forum du Casino» situé en plein centre ville; et très facile d'accès avec son parking sous-terrain situé sous le forum même.

Ainsi agréments et commodités seront au rendez-vous avec, en plus, un temps magnifique (puisque'on vous le dit...!)

\* Pauloin et Knapp-Lopez. Mais vous l'aviez deviné...

• En couverture :  
Hyères-les-Palmiers.  
Saïda. Les palmiers de notre cadran solaire.



Monument aux Morts

Hyères les Palmiers

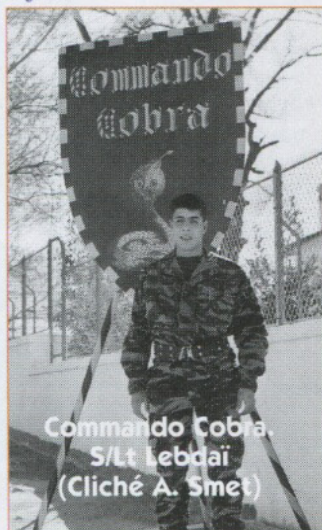
prié ensemble en souvenir de tous nos morts, l'Amicale se joindra à Cobra pour un dépôt de gerbe au Monument aux Morts.

Ces trois moments forts (Assemblées générales, offices religieux, Monument aux Morts) partagés par tous resserreront nos liens dans l'amitié et le souvenir.

Et la soirée dansante du dimanche soir finira de rapprocher dans la bonne humeur d'une joyeuse farandole tous les amis réunis à Hyères.

En attendant de se retrouver en 2003... si Dieu veut !

**Venez nombreux à Hyères, partager l'amitié.**



Commando Cobra.  
S/Lt Lebdaï  
(Cliché A. Smet)

## Programme du week-end

### Samedi 2 juin :

- 15 h 00 : Accueil au Forum du Casino et remise des badges et des tickets-repas . Le salon-Bar payant du Forum du Casino sera ouvert tous l'après-midi pour faciliter les retrouvailles.
- 15 h 30 : Assemblée Générale dans la salle «Porquerolles» du Forum du Casino de l'Association «Souvenir du Commando Cobra»
- 17 h 30 : Amicale des Saïdéens : dans la même salle Assemblée Générale. Tous les Membres de l'Amicale à jour de leur cotisation sont invités à participer à cette Assemblée. **Convocation et «Pouvoir» en page 5.**
- 20 h 00 : Dîner amical servi à table à l'Espace restaurant du Forum du Casino pour ceux qui le désirent et qui se seront impérativement inscrits avant le 20 Mai 2001. (*voir fiche d'inscription*)

### Dimanche 3 juin :

- 9 h 00 : Accueil des nouveaux arrivants au Forum du Casino et remise des badges et tickets-repas.
- 10 h 00 : Office inter-religieux dans la salle « Porquerolles » du Forum du Casino. Suivi de la Messe.
- 11 h 00 : Cérémonie au Monuments aux Morts de Hyères : Dépôt de gerbes par le Commando Cobra et l'Amicale des Saïdéens.
- 11 h 30 : Apéritif dans le salon-Bar du Forum du Casino.
- 13 h 00 : Déjeuner servi à table dans l'espace restaurant du Forum du Casino pour ceux qui se seront impérativement inscrits avant le 20 Mai 2001 (*voir fiche d'inscription*)
- 15 h 30 à 19 h 00 : Le salon bar payant du Forum du Casino sera ouvert pour qui voudra s'y détendre ou discuter.
- 16 h 30 : Animation chorégraphique présentée par « Anthurium Studio » dirigé par Madame Annie Knapp-Rossello.
- 17 h 30 à 19 h 30 : L'espace restaurant du Forum du Casino devra être libéré pour permettre au traiteur de préparer les tables pour le soir.
- 20 h 00 : Collation plateau -repas servie dans l'espace restaurant du Forum du Casino pour ceux qui se seront impérativement inscrits avant le 20 mai 2001 (*Voir fiche d'inscription*) et suivie de la soirée dansante avec l'orchestre « B.C.B.G. » et son chanteur animateur Philippe Marc (fils de Jacqueline Lopez). Le salon bar payant du Forum du Casino sera ouvert jusqu'à 1 heure du matin.

**A votre disposition,  
pour tout  
renseignement :**

**Colette  
Knapp-Lopez :**  
04.94.61.33.80  
ou  
06.87.57.74.94

**Roger Pauloin :**  
04.94.63.11.83

**Titou (Louis)  
Martinez :**  
04.94.88.20.44

## IMPORTANT

**le temps  
passe vite !  
Inscrivez-vous  
dès aujourd'hui.  
Renvoyez  
les bulletins  
d'inscriptions  
(feuille jaune)  
vous serez sûrs  
d'avoir une place  
et vous faciliterez  
l'organisation.**

## 15<sup>e</sup> Rassemblement National, le premier du millénaire : La grande fête de l'amitié à Hyères les 2 et 3 juin 2001

### L'équipe varoise dans la continuité

**Mai 1972** : C'est dans le Var qu'a germé l'idée de réunir les saïdéens rentrés en France. Dix ans après l'exode ils étaient 210 à se retrouver à « La Cerisaie » dans la vallée du Gapeau.

**Mai 1975** : les mêmes initiateurs des premières retrouvailles organisaient le rassemblement de 300 saïdéens à l'Île de Bendor.

**Juin 1995** : C'est à Hyères que le rendez-vous était pris pour 550 saïdéens heureux de se retrouver à « L'Espace 3000 ».

**Juin 2001** : Cette même équipe varoise vous invite à venir nombreux vous retrouver au « Forum du casino de Hyères » où elle a tout fait pour que l'ambiance soit gaie et chaleureuse en ce début de siècle et de millénaire, et bientôt 40 ans après l'exode qui nous a séparés de nos racines. Toujours dans le but d'être nombreux à cette grande fête de l'amitié, l'équipe

d'organisation et les membres de l'Amicale suggèrent aux personnes seules ou isolées, et qui n'ont pas la possibilité de se déplacer :

☛ N'hésitez pas à faire jouer la solidarité saïdéenne en prenant contact avec les Saïdéens proches géographiquement (voir annuaire de Saïda) pour envisager un déplacement en commun. Si nécessaire, un simple coup de fil à l'équipe de renseignements (voir ci-dessous) peut vous aider dans cette démarche.

☛ Faites lire ce bulletin à vos proches, enfants, petits-enfants, amis... Ils pourront, si le rassemblement ne les concerne pas vraiment, bénéficier d'un week-end de vacances très intéressant dans un cadre exceptionnel, et ainsi, tout en se faisant plaisir, en faisant du tourisme, du sport... ils rendront service à leurs aînés !

☛ Dans ce même ordre d'idée de solidarité, que ceux qui n'ont aucun problème de déplacement pensent à consulter l'annuaire, un(e) ami(e) âgé(e) de Saïda, veuf, veuve... aimerait sûrement venir à Hyères retrouver l'ambiance et la joie de nos rassemblements.

### Assemblée générale de l'Amicale des Saïdéens

#### Avis de convocation

Tous les membres de l'Amicale, à jour de leurs cotisations, sont invités à assister à l'Assemblée générale ordinaire de l'Amicale des Saïdéens qui se déroulera le samedi 2 juin, à 17 h 30, dans la salle "Porquerolles" du Forum Casino.

#### Ordre du jour :

- Compte rendu d'activité
- Compte rendu financier
- Renouvellement Conseil d'administration
- Questions diverses.

le Président.

**Pouvoir**

### Assemblée Générale de l'Amicale des Saïdéens du 2 juin 2001

Je soussigné : Nom, prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

donne pouvoir à M., Mme : \_\_\_\_\_

*pour me représenter à cette Assemblée, prendre part à toute délibération, à tout vote, signer tous procès-verbaux et généralement faire le nécessaire.*

- Avis de convocation et Ordre du jour ci-contre

Fait à : \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

Signature précédée de : "Bon pour pouvoir"

Si vous désirez conserver intact l'Echo de Saïda, photocopier ou recopier sur papier libre le pouvoir.

### Note de lectures : «La Saga des Paras»

Après ses deux premiers livres : «Commando Georges» et «Commando Cobra» (voir Echo de Saïda N° 74, page 15) le Général Robert Gaget nous conte dans son dernier ouvrage :

«La saga des Paras».

Ces trois livres seront disponibles lors de notre Rassemblement National d'Hyères les 2 et 3 juin prochains.

Le Général Gaget se fera un plaisir de les dédicacer aux Saïdéens qui le désireront.

« La saga des Paras » est un livre de 576

pages; 255 photos et 57 cartes illustrent le texte et en agrémentent la lecture.

Une véritable «somme» de l'histoire des Paras français depuis la France Libre. Une épopée où résonnent des noms bien connus : Indochine, Algérie, Afrique, Liban, Bosnie... Vous obtiendrez le ou les exemplaires que vous désirez en retournant un bon de commande en précisant vos noms, prénoms, adresse complète à :

M. le Général (2s) Robert Gaget

4, rue Georges Braque. 84310 Morières les Avignon.

«La Saga des Paras» au prix unitaire de :

195 F + 25 F (frais de port) = 220 F.

Règlement à l'ordre du : Général Gaget.



## Les Menus

### Samedi 2 Juin Dîner

*Terrine de petits légumes  
et sa sauce au basilic*



*Gigot d'agneau  
à la purée d'ail*



*Gratin dauphinois*



*Petit chèvre du haut Var  
sur lit de verdure*



*Tarte aux pommes*



*Vins de pays rouge rosé  
(1 bouteille pour 4)*

*Eaux minérales*

150 F par personne  
75 F pour les enfants de -12 ans

### Dimanche 3 Juin Repas

*Assiette Provençale :*

*Filets de Rougets en escabènes*

*Tapenade d'olives noires.*

*Caviar d'aubergine et coulis  
de poivrons rouges.*

*Petit farci niçois.*



*Médailillon de veau sauce forestière*

*Flan de courgettes  
et tomate confite*



*Assiette 3 fromages et mesclun*



*Bavarois 3 chocolats*



*Vins de pays rouge rosé  
(1 bouteille pour 4)*

*Eaux Minérales, Café*

180 F par personne 90 F pour les enfants de  
-12 ans

### Dimanche 3 Juin Collation soir (Plateau repas)

*Saumon farci à la mousseline  
de rascasse*



*Salade niçoise*



*Médailillon de volaille*



*Petite ratatouille minute*



*Fromage*



*Tarte aux poires*



*Vins de pays rouge rosé  
(1 bouteille pour 4)*

*Eaux Minérales*

100 F par personne  
50 F pour les enfants de -12 ans

Ces prix ont été établis pour tenir compte des frais d'organisation,  
de service et d'animation

## Les animations du 3 juin



Les jeunes fille du groupe «Anthurium Studio». Animation chorégraphique dirigé par Madame Annie Knapp-Rossello.

L'orchestre « B.C.B.G. » et son chanteur animateur Philippe Marc (fils de Jacqueline Lopez).



## Naissances : Ils sont arrivés

- M. **Moner** Jean-Louis et Mme née Renée **Lopez** sont heureux de vous faire part de la naissance de leur 6<sup>e</sup> petit-enfant ALICE, 3<sup>e</sup> au foyer de leur fille Isabelle et de Jérôme **Valour**. 83120 St Maxime.
- Mme **Duffour-Escudié** Hélène a la joie de vous faire part de la naissance de son arrière petit-fils ARTHUR, petit-fils de Gérard **Duffour** et de Mme née Jacqueline **Grégoire**. 34440 Colombiers.
- M. et Mme **De Cottignies** Emile et Amélie née **Rodriguez** ont le bonheur de vous faire part de la naissance de leurs petits enfants RACHEL et BENJAMIN au foyer de leur fille Corinne. 31620 Fronton.
- M. et Mme **Daniel** Guy et Denise née **Pastor** sont heureux de vous faire part de la naissance de leur 4<sup>e</sup> petit-fils JOHN après Kévin, Séverin, et Jordan. 34700 Lodeve.
- M. **Fages** Marc et Mme née Michèle **Ortéga** (Ain-El-Hadjar) ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petite-fille MARIE-LAURE, 3<sup>e</sup> enfant au foyer de leur fille Corinne et Stéphane **Bulteau**. 64000 Pau.
- M. **Garcia** Antoine (Tonico) vous faire part de la naissance de son 7<sup>e</sup> arrière petit-fils THOMAS. Il a fait le bilan : 4 enfants, 13 petits enfants, 7 arrières petits-enfants et le 8<sup>e</sup> qui arrive. Bravo Tonico. 21150 Fouillemay.
- M. **Ouros** Antoine et Mme née Gaby **Hein** ont la joie de vous faire part de la naissance de leur premier arrière petit-fils, petit-fils de Guy-Paul **Ouros** au foyer de Laurent et Severine. 66540 Baho.
- Mme **Saez** Suzanne vous fait part de la naissance de sa première petite-fille SIDONIE au foyer de sa fille Véronique et de Frédéric. 13200 Arles.
- M. et Mme **Haensel** Pierre (Franchetti Oued-Taria) sont heureux de vous annoncer la naissance de leur 9<sup>e</sup> petite-fille DIANE au foyer de leur fille Corinne et Jésus **Amador**. 82000 Montauban.

**Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.**

## Mariage :

- M. **Maitrejean** Eugène et Mme née Paulette **Carrivain** sont heureux de vous annoncer le mariage, le 23 décembre 2000 de leur fils Franc avec Nathalie **Turpin**. 31300 Toulouse.

**L'Amicale présente ses félicitations et vœux de bonheur aux jeunes mariés.**

Si vous voulez continuer à recevoir «L'Echo de Saïda». Signalez-nous vos changements d'adresse. Trop de bulletins de liaison nous reviennent avec la mention : «N'habite pas à l'adresse indiquée» et nous suspendons momentanément les envois en attendant la nouvelle adresse.

## Décès : Ils nous ont quitté

- M. **Renucci** Serge décédé tragiquement en Corse le 17 octobre 2000, à l'âge de 49 ans de la part de sa mère Mme Gisèle **Cruz-Imbert**. 84700 Sorgues.
- Madame **Hertel** Eléonore, née **Sixou**, décédée le 28 novembre 2000, à l'âge de 87 ans, à Karmiel (Israël) de la part de ses enfants Renée, Gérard, Jean-Pierre, Bertha et de toute la famille. 84000 Avignon.
- M. **Boix** Marcelin décédé le 18 décembre 2000, à Villeurbanne à l'âge de 63 ans de la part des familles **Boix, Ferrer, Furet, Brandot, Rucher**. 69100 Villeurbanne.
- M. **Garcia** Joseph décédé le 24 décembre 2000, à l'âge de 70 ans de la part de son épouse Suzanne née **Canales**, de ses enfants Paul, Geneviève, Gilda et de ses petits-enfants. 30470 Aimargues.
- M. **Gely** René décédé le 5 octobre 2000, de la part de son épouse Aimée née **Vasco** et de sa famille. 66540 Ceret à Perpignan.
- M. **Clozel** Gaston décédé le 26 décembre 2000, de la part de son épouse Suzanne de ses enfants et petits-enfants. 66000 Perpignan.
- Madame **Abila** Hélène née **Ortega** décédée le 30 décembre 2000, à l'âge de 75 ans de la part de ses enfants, et des familles **Alberola, Soler, Ortega**. 69100 Villeurbanne.
- M. **Schiano Di Lombo** Paul décédé le 1<sup>er</sup> janvier 2001, à l'âge de 71 ans à Cannes la Bocca de la part de Victorine sa maman, de son épouse Odette, de ses enfants, petits-enfants et de ses soeurs Christiane et Josiane. 83000 Toulon.
- M. **Bianchi-Mirasole** (dit Mirasoli) Saïda Colomb Bechar décédé le 4 janvier 2001, à l'âge de 75 ans de la part de son épouse née Arlette **Chatot** et de ses fils Bruno et Michel. 47300 Villeneuve sur Lot.
- M. **Rivas** Jean décédé le 6 janvier 2001, à Toulouse à l'âge de 68 ans de la part de son épouse Colette née **Lopez**, de ses enfants et de ses petits-enfants. 31400 Toulouse.
- M. **Chol** Marcel décédé le 6 Janvier 2001, à Labarthe-Sur-Lèze à l'âge de 80 ans de la part de son épouse née Jeanne **Seret** et de ses enfants. 31120 Labarthe sur Lèze.
- Madame **Diaz** née **Zamora** Jeanne décédée dans sa 90<sup>e</sup> année à Venissieux de la part de ses enfants, petits-enfants, arrières petits-enfants et de toute sa famille. 69200 Venissieux.
- M. **Ortega** Robert (Ain El Hadjar) décédé à Marseille, le 7 janvier 2001, à l'âge de 60 ans de la part de son épouse Maryse, de ses enfants Céline et Laurent de son petit-fils Yohann et de toute sa famille. 13012 Marseille.
- Madame **Weber** Rose décédée le 15 janvier 2001, à Saint-Sulpice-Sur-Tarn, à l'âge de 93 ans, de la part de ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. 81370 Saint-Sulpice.
- M. **Collin** Georges décédé à Lyon, à l'âge de 68 ans, le 20 janvier 2001, de la part de son épouse Régine née **Ledoux**, de ses filles et de sa famille. 69000 Lyon.
- M. **Miras** Michel décédé le 23 janvier 2001, à l'âge de 78 ans, à Montoux, de la part de son épouse née Françoise **Diaz**, et de ses enfants. 84170 Montoux.
- Madame Gladys **Banos-Segura** (84810 Aubignan) nous a fait part du décès de Madame **Meyer** André (Police) née **Perez** Hélène.
- Madame **Obadia** Léon (Café Léon) décédée en février 2001, dans sa 100<sup>e</sup> année de la part de son fils Maurice et de sa famille..
- Madame **Velasco** Marie (des HBM) née **Lorenté**, décédée le 1<sup>er</sup> mars 2001, à Bourg de valence, à l'âge de 80 ans, de la part de ses enfants : Jean, Andrée et Joseph, petits et arrière petits-enfants et de toute sa famille..
- Madame **Andreolletti** Celeste, décédée le 30 janvier 2001, à Saint-Jean-de-Morienne, de la part des familles Andreolletti et Allène de Saïda.

**L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leurs peines.**

## «Gaby» et «Toinou» Ouros

• M. et Mme Ouros Antoine et Gaby née Hein ont fêté leurs 50 ans de mariage à Baho (66540) le 16 décembre 2000, entourés de leurs enfants, de la famille et des amis.



Les enfants et petits-enfants en partie



Nos amis Gaby et Antoine, au milieu de leurs cousins et cousines.

## Renée et Roger Arnaud

• M. et Mme Arnaud Roger et Renée née Canales ont fêté leurs 50 ans de mariage, entourés de leurs trois enfants, huit petits-enfants, de la famille et de leurs amis. 34350 Vendre Valras-Plage.

*L'Amicale présente ses félicitations et encore beaucoup d'autres années de bonheur à tous nos amis.*

## Catherine et Ambroise De Rubia

• M. et Mme De Rubia Ambroise et Catherine née Alarcon ont fêté leurs 50 ans de mariage avec leurs enfants, petits-enfants, toute la famille et amis. Ils s'étaient unis à Nazereg le 31 décembre 1950 à la Mairie par M. Koenig, adjoint au Maire. 38130 Echirrolles..



Nos amis Catherine et Ambroise bien entourés.

## DIVERS

### Promotion - Distinctions :

• Sur proposition du Ministre de la Défense et par décret du Président de la République, la Médaille Militaire a été décernée à M. Eugène Barre, ancien Directeur de l'Hôpital civil de Saïda, pour sa conduite et ses états de services pendant la guerre 1939-1945. Cette décoration s'ajoute à la Croix de Guerre 1939-1945 CVR et à l'Ordre National du Mérite.

• Mme Martinez Madeleine (Aïn-El-Hadjar) et son époux Robert Santran sont heureux de vous faire part de la réussite au Doctorat de Physique (lasers et matière dense) mention très honorable de leurs fils Stéphane, chercheur à l'Université de Bordeaux. Il est le petit-fils de M. Martinez Ramon, anciennement épiciier à Aïn-El-Hadjar.

• Mme Bleyer-Benayoun Rachel déjà titulaire de la Croix de guerre 1939-1945 (Infirmière dans la 1<sup>re</sup> Armée) a été décorée le 11 novembre 2000 de la Médaille de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, pour son action à Colmar. (Directrice de l'Ecole de Sage-femmes et Conseillère municipale). 68000 Colmar.

**L'Amicale adresse ses plus sincères félicitations à nos amis et à leurs familles qui honorent notre communauté**

### COTISATIONS

**Réglez vos cotisations dès maintenant, vous éviterez un rappel au 4<sup>e</sup> trimestre 2001. Encore une fois, merci de votre aide et de votre fidélité à l'Amicale.**

**Chèque à l'ordre de :**

**“ l'Amicale des Saïdéens ”  
13 rue des Acacias  
31650 Saint-Orens.**

**Cotisation de base :**

**100 F minimum ou**

**15 Euros (arrondis)**

**Cotisation de soutien : à volonté**

• De Gisèle Vittenet-Segura - 83200 Toulon

«Très chers amis Saïdéens.

Ce matin j'ai eu la joie de recevoir le journal et le beau calendrier avec les belles vues de notre Saïda bien aimée.

Je trouve que notre journal est de plus en plus beau. Merci à toute l'équipe. Je veux dire un mot au sujet de notre Saint-Antoine. Lors de mon séjour dans la région toulousaine en Septembre dernier. J'ai été lui rendre visite. J'ai longtemps conversé avec lui. Je lui ai parlé de notre Belle Eglise, de toutes les belles messes, toutes les joies, toutes les peines dont il a été témoin, toutes les cérémonies. Comme Baptêmes, Communions, Confirmations, Mariages et Enterrements. Tous nos prêtres, notre Evêque. Il a vu aussi, cette même église se vider tout doucement en 1962. Et là maintenant de son nouveau Piédestal il est heureux quand un Saïdéen vient vers lui.

C'est ce que j'ai ressenti en étant près de lui, et je puis vous assurer qu'on ne peut pas retenir nos larmes en lui parlant.

Merci encore pour tout à toute l'équipe toulousaine.

Recevez toutes mes amitiés Saïdéennes.

A bientôt en Juin».

• De Mme Marcelle Partouche - Nancy

«Avec retard, mais le coeur y est, j'adresse à toute l'équipe de la rédaction, mais bien sûr aussi à tous les Saïdéens, mes voeux les plus chaleureux de bonne et heureuse année. Je souhaite que l'équipe puisse éditer longtemps, très longtemps ce petit journal qui nous apporte au fil des ans, en tous cas pour ma part grâce à ses reportages, photos et anecdotes une vue différente, de celle que je connaissais, de notre gentil petit bourg, et, qui m'amène parfois la larme à l'oeil ou alors le rire.

Encore merci pour ce superbe travail de collaboration.

A tous sincères amitiés.»

• De Guy Bourgeon - 42300 Roanne

«Avec tous mes meilleurs voeux à tous les saïdéens et leurs familles. Lire l'Echo de Saïda, met du baume au coeur».

• De Jean-Pierre Georget - 72000 Le Mans

«Tout d'abord, un grand merci aux huit ou neuf Saïdéens, qui ont fait fonctionner la Radio Pied Noir après la parution du dernier Echo de Saïda, et qui m'ont permis de retrouver Monique Magnias ! Qu'ils en soient ici remerciés...

Vous trouverez ci-joint d'autres photos de Saïda, pour certaines prises dans l'avenue descendant vers le passage à niveau, Doui Thabet... d'autres, autour des Halles ou Marché couvert... une autre, lors d'un méchoui au D.O.P.

Un appel passera dans le prochain Bulletin de l'Amicale du 12° R.A. demandant des photos prises dans les Fermes Blanche, Rouge, Trojani, etc...

Meilleurs voeux pour l'année 2001 à tous les Saïdéens. Avec toutes mes amitiés.»



• Photo du haut : J.-P. Georget du 12e RA affecté au Service photo du Colonel Bigeard.

Photo ci-dessous : Arrière du Marché rue Blandan. En bas de la rue du 4 Septembre, à l'angle de chez Lalet. Rivas et Valdenaire



## Vœux et encore Les Saïdéens s'adre

• De Emilienne Martinez, épouse Laurent - 31700 Blagnac

«Chers amis du bureau de l'Amicale.

« Cueillons les douceurs nous n'avons que le temps de notre vie » C'est ce que nous vous souhaitons très sincèrement, de pouvoir les vivre pour être en mesure de les cueillir et si la santé en fait partie assurément, qu'elle vous soit bonne pour poursuivre l'immense tâche que vous avez choisie avec pour objectif d'apporter informations de toutes sortes, documents, nouvelles de la grande famille, suggestions, photographies et surtout organisations de rassemblement, de retrouvailles d'amis qui vieillissent ensemble, en pensée surtout. puisiez-vous poursuivre tout ce travail rigoureusement accompli, le plus longtemps possible.

Sincères amitiés.»

• De Mme Sylvaine Llamas Guzzo - 13360 Roquevaire

«Chers amis,

A toute l'équipe saïdéenne qui nous fait rire, pleurer, ou espérer je souhaite par la présente l'accomplissement de tous leurs voeux ainsi qu'une bonne santé pour eux et leurs proches.

Ma pensée est également auprès de tous les saïdéens qui liront ce premier journal de l'ère nouvelle et qui comme moi penseront à vous remercier de refaire vivre même si c'est bien triste, les événements qui tiennent à coeur à tous pieds noirs qui se respectent...

Merci de nous rappeler ce que parfois nous oublions involontairement, entraînés par le rythme fou des années qui passent et de toucher du doigt auprès de certains politiciens notre histoire qui n'a pas fini d'en faire couler de l'encre, des larmes, des médisances etc... Nos chers disparus seraient tristes d'entendre l'envers des choses...

Je joins à ma lettre ma cotisation pour l'année 2001, et vous en souhaite bonne réception.

A tous meilleurs voeux à nouveau, bravo pour votre fierté saïdéenne. Bien amicalement».

## Encouragements adressés aux Saïdéens

• **De Gilbert Lamordière** - 89470 Monetau

« Chers amis,

Avec tous mes compliments pour l'équipe bénévole chargée de l'Echo de Saïda, véritable et précieux bulletin de liaison qui permet d'avoir des souvenirs de là-bas...

Merci pour votre dévouement et bon courage. »



Saïda.

• **De Eugène Torres** - 85130 La Verrie

« Bonheur et réussite et surtout santé à toute l'équipe, et comme le disait le détective chinois Charlie Chan dont les films étaient joués au cinéma Palace vers 1935 « Merci grandement » pour votre travail et vos articles des pages 10 à 14 dont j'ai adressé les photocopies à un journal qui avait « oublié » les tortures du F.L.N. ».

Quand elle nous voyait désœuvrés, ma grand-mère disait, avec un petit sourire ironique : « Quand le diable s'ennuie, avec sa queue, il tue les mouches. » C'est peut-être pourquoi, de temps à autre, je téléphone ou j'écris à un journal, rubrique « courrier des lecteurs ». Il retient parfois quelques -unes de mes « élucubrations », quand elles ne vont pas trop à l'encontre de leur tendance, et les publie.

Je vous adresse, en photocopie, celles que leur rédaction a décidé de faire paraître. Si quelques-unes d'entre elles vous plaisent vous pouvez en disposer à votre guise Amicales salutations et bon courage à toute l'équipe. »

Quelques « élucubrations » d'Eugène :

- **La sagesse dit** : « Si tu veux faire perdre la raison à quelqu'un, donne-lui le pouvoir ». Les dirigeants devraient méditer cette maxime.
- **Pourquoi** Bouteflika qui a accordé l'amnistie aux terroristes ne fait pas preuve de la même mansuétude vis à vis des harkis et de leur descendants ?
- **La violence** contre les forces de l'ordre est monnaie courante. Celle contre les professeurs et les chauffeurs de bus est incompréhensible. Et la violence contre les médecins et les pompiers carrément incompréhensible.

• **De Norbert Alverola** - 79000 Niort

« A l'attention des membres du bureau de l'Amicale.

En cette période de vœux, je formule les souhaits sincères de longue et heureuse vie à l'amicale, à l'Echo, mais aussi et surtout à tous ceux qui œuvrent pour la pérennité de notre mémoire.

Soyez -en remerciés, vous qui n'aurez pour toute récompense que notre gratitude.

Croyez, chers amis, à la fidélité de mes sentiments, et à mes sentiments profondément saïdéens, et pieds-noirs. »

• **De Simone Pont-Genolini** - 60460 Precy-Sur-Oise

« Chers amis,

Merci à tous ceux qui se dévouent et mettent leurs compétences au service de l'Amicale pour que perdure l'esprit saïdéens. Malgré l'éloignement et les années qui passent, on se sent ainsi encore très proches de nos anciens amis. Bravo aussi pour le calendrier « il est génial » et j'ai eu vite fait de lui trouver une place, bien en vue.

Bon courage à tous et merci encore pour tout. Bien amicalement. »

• **De Mme Madeleine Martinez (épouse Santran)**  
24660 Coulounieix

« Chers amis Saïdéens, Je viens de retrouver cette photo de 1960 prise à la mairie d'Ain-El Hadjar. Au plaisir de se revoir. »

De gauche à droite : Hubert Kahlen (caché) en bout de table, M. Donia (boucher du village), Viviane Menchon-Hermosilla, Ramon Martinez, mon père, épicier (décédé en 1984) Domiguez Juan Antonio (cantonnier à la Mairie ! Madame Orsoni épouse du Garde-forestier, Claude Marin.



## Les Saïdéens et leur «Mémoire»

### « Aux jeunes générations »

*Plaidoyer pour la sauvegarde de nos racines saïdéennes*

• De **Suzanne Biré-Ramonda** - 06000 Nice

*« Pleins de l'ardeur de votre jeunesse conquérante, et sollicités par toutes les tentations de la vie moderne, il se peut que vous écoutiez d'une oreille distraite et parfois agacée, les évocations et les souvenirs rabâchés, Ô combien, par vos parents et grands-parents.*

*Vous avez certes autre chose à faire que de vous attarder à écouter ou à conserver tout ce qui se dit sur Saïda, cette petite ville qui vous indiffère peut-être, et qui, pourtant a vu naître souvent plusieurs générations de vos familles.*

*Cette confrontation avec le passé, ne vous concerne pas, croyez-vous.*

*Pourtant, inconsciemment vous enregistrez toutes ces histoires, et quand bien plus tard, l'âge de la réflexion viendra, les souvenirs vous assailleront, et ces trésors de mémoire sur vos origines vous titilleront ; et à ce moment là, vous rechercherez la moindre bribe de ce que vous aurons raconté vos aînés, croyez le bien.*

*Malgré vous, il y a tout le poids des traditions qui subsistent : familiales, culinaires, sociales malgré l'éparpillement et c'est là, un aimant puissant et insidieux qui vous concerne puisqu'il vous a construit.*

*Aussi, nous aînés puisque nous avons tendance comme toutes les minorités à nous refermer sur nous-mêmes, sur nos souvenirs, sur notre culture, veillez bien quant à vous de trouver un équilibre entre ce qu'il vous faut garder de notre passé, et ce qui vient vers vous avec la modernité.*

*Avec le profond bouleversement de la vie actuelle, il est probable que dans l'avenir, l'écriture perde de son sens et que de plus en plus l'informatique se substitue à cette pratique. Elle envahira nos vies ainsi que d'autres nouvelles techniques, mais jamais rien ne remplacera la mémoire humaine.*

*Et c'est avec gravité, que nous vous demandons de ne pas rejeter ces racines pieds-noirs que vous jugez peut-être inutiles et pesantes; elles font parties de vous et constituent même le support essentiel de votre être.*

*Alors essayez de dépasser votre indifférence, investissez-vous dans nos associations. Vos aînés qui n'ont plus vingt ans vous le demandent avec insistance. Il en va, de tout un passé riche, fait de courage, d'abnégation des premiers pieds-noirs de Saïda.*

*Leurs mémoires vous le clame. Ne laissez pas perdre les histoires»*

### « Le pays et la vie que je n'ai jamais connus»

• De **Laure Polidori-Baylé** - 04740 Roquetas de Mar (Espagne)

*Laure a vingt ans. Elle est étudiante. Comme beaucoup de nos descendants elle n'est pas née « là-bas ». Et elle le regrette. Ne dit-elle pas : je suis née trop tard !*

*Elle vit depuis huit ans avec ses parents au Sud de l'Espagne où son père exerce la profession de chirurgien-dentiste. Chaque trimestre elle est la première à lire l'Echo de Saïda de A jusqu'à Z.*

*Elle a décidé, spontanément, d'écrire aux saïdéens en laissant parler son coeur.*

*Merci Laure. Puisse ta lettre inciter nos jeunes saïdéens qui, comme toi, n'ont pas connu Saïda, à s'exprimer à leur tour.*

*« Je ne peux pas raconter d'anecdotes personnelles sur Saïda puisque je n'y ai jamais vécu; je suis née trop tard.*

*D'ailleurs, ce n'est pas pour cette raison que je vous écris, et si je le fais c'est pour que tout le monde se rende compte qu'il n'est pas nécessaire d'y avoir vécu pour ressentir une tendresse spéciale pour cette région et pour la vie que tous menaient en ville ou dans les fermes. Pour moi, il m'a suffi d'en entendre parler par mon arrière grand-père Francis que j'ai eu la chance de bien connaître et par mes grands parents Sassa et Janine. Personne ne peut se sentir indifférent au récit de ces histoires, surtout si l'on remarque l'émotion et la nostalgie dans les yeux des personnes qui vous sont chères.*

*J'ai commencé à m'y intéresser à 7 ans lorsque ma mère acheta la cassette de Saïda à la réunion de 1987. Cette cassette fut très importante pour moi (d'ailleurs l'année suivante on dut en acheter une autre car elle était usée) sur cette cassette, quelqu'un lisait un texte qui disait:*

*« L'avenir c'est vous, vous êtes les descendants de trois ou quatre générations de pionniers qui ont fécondé cette terre de leur sueur et de leur sang. Vous êtes de cette race là je le sais ». Et ces mots s'adressent déjà à ceux de ma génération et à celle à venir et il nous faut comprendre la suite du texte : « Gardez précieusement au fond de votre coeur cette petite étoile merveilleuse, le souvenir lumineux de notre beau pays perdu ».*

*Après avoir écouté ces paroles, on m'expliqua que ce texte avait été écrit par mon arrière grand-père Francis, ce qui força encore mon attention et me toucha davantage. C'est alors que je commençai à interroger mon grand-père qui me raconta la vie là-bas. L'école, le travail, les loisirs, la ferme et surtout les amis. J'aimais beaucoup écouter ce qu'il me racontait, je ressentais même un peu de jalousie de ne pas y avoir été, moi aussi j'aurais bien aimé faire du cheval et aller à la ferme.*

*Ce que je veux dire dans ces quelques lignes, c'est que contrairement à ce que certains peuvent penser, ces souvenirs ne disparaîtront jamais, puisque nous nous rendons tous compte de ce que cette ville, peut-être insignifiante pour certains, représente pour beaucoup d'autres. De générations en générations nous nous en souviendrons toujours, d'une manière ou d'une autre. Nous n'avons pas le droit de l'oublier après avoir senti ce qu'elle représente. Je pense, c'est mon opinion, qu'il n'est pas forcément nécessaire de naître dans un pays pour l'aimer : Saïda.*

*Au fond de moi je me sens saïdéenne sans y être née et sans y avoir vécu»*

Saïda. Avenue Gambetta en 1900



## Les Saïdéens et leur «Mémoire»

### Le «petit cordonnier» de Saïda

• De Gladys Banos née Segura - 84870 Aubignan

*«Chers amis de Saïda et ses environs, le Journal qui nous est cher reste le seul lien entre nous et c'est réconfortant de voir que nos aînés ne sont pas oubliés et revivent au travers des récits de leurs proches. Ce devoir de mémoire est nécessaire pour nous qui n'avons pas eu le soutien moral dont on entoure ceux qui actuellement traversent des périodes difficiles.*

*J'ai à coeur de mettre par écrit quelques petites histoires vraies; je vous envoie aujourd'hui celle du «petit cordonnier de Saïda».*

*En attendant de se retrouver à Hyères mon amical souvenir à vous.»*

*Les années passent mais les souvenirs restent enfouis en nous et il suffit d'un rien pour qu'ils resurgissent et nous invitent à vivre des moments intenses en émotion. Je voudrais partager avec vous chers amis Saïdéens cette nostalgie d'un passé heureux dans notre ville avant janvier 1955 (date du décès de mon grand-père).*

**Vous souvenez-vous d'une petite cordonnerie installée sur l'Avenue, face au Square Flinois ? Non ? Alors, laissez moi vous y amener.**

Au centre, ville, vous laissez la place de la Mairie avec son Lion à droite, vous passez devant le café Lopez (parents de Colette et Jacqueline) et vous empruntez l'avenue qui descend vers la Marine face au groupe scolaire, une échoppe retient votre attention; il faut gravir trois marches et là, quand vous entrez, une odeur âcre vous accueille : c'est celle du cuir. Le cordonnier est assis dans son coin, sur la droite; il s'affaire sur une bottine et tout autour de ce minuscule atelier, sur les étagères, des dizaines de paires de chaussures, alignées, attendent patiemment leurs propriétaires.

Ah ! si on les interrogeait, (je parle des chaussures), elles en auraient à raconter des secrets (elles ont parcouru tant de kilomètres).

**Alors, voulez-vous mieux connaître ce cordonnier à l'air bourru ? Oui ? Il s'agit de mon grand-père M. Serrato Angélo.** Tout enfant il a quitté l'Italie natale avec ses parents pour l'Algérie. (Il était né en 1887, à Loano petit port de Ligurie).

En 1908 il a opté pour la nationalité française et a participé à la Grande Guerre; il a été blessé à Verdun. A son retour il a pris en main la petite entreprise familiale : fabriquer des chaussures.

Et, de mon enfance, ce dont je me souviens le plus c'est lorsque mon grand-père préparait la poix. C'était tout un cérémonial : dans un baquet, il mélangeait cette résine avec divers ingrédients et il pétrissait. Il étirait cette pâte lisse, noire, brillante qui ressemblait à une longue chevelure féminine; une odeur âcre vous enveloppait. Cette poix il l'utilisait pour en imprégner ces fils et coudre le cuir.

Je vous ai parlé de sa petite échoppe face aux écoles. Mais dans l'arrière boutique il y avait tous ces trésors qui font l'étonnement des enfants, et lorsque nous allions rejoindre mon grand-père à la sortie des classes avec mon cousin Roland Stein, nous nous précipitions dans cette arrière boutique où des peaux de bêtes tannées attendaient, suspendues, telles d'immenses chauves-souris que mon grand-père taille, retaillé, découpe, les semelles, les formes.

L'odeur forte et tenace du cuir vous saisissait. Cette odeur, j'en suis imprégnée; elle est en moi car elle est étroitement liée à mon grand-père.

### Le Hasard de la vie ou «A small, small world»

• De Mme Simone Lascar née Alerza. 26500 Bourg les valence

*«Lors d'un voyage à Washington où je rendais visite à mon fils et sa famille, ma belle-fille avait, un jour, un rendez-vous chez une certaine Mme Roversi.*

*Renseignements pris : les grands-parents de son mari étaient bien de Saïda, et Mme Roversi grand-mère, était bien la directrice de l'Ecole de fille Paul-Bert de Saïda, située rue Géryville.*

*Aussitôt une foule de souvenirs envahit mon esprit.*

*Mme Roversi enseignait, au Cours supérieur, classe de préparation à l'examen de 6e. J'avais l'honneur d'être une de ses élèves, avec ma grande copine Suzanne Bissol, qui habitait la rue séparant la crémérie «Buen Gusto» (célèbre pour son Agua limon) et la librairie «Diamant», devenue plus tard, la librairie «Bonnet».*

*Quelle bonne pédagogue ce fut : lors des dictées, nous avions, à tour de rôle, le devoir de poser des questions quand il nous semblait rencontrer des verbes ou des adjectifs : «qui est-ce qui...?» ou «à qui appartient...?». Tout cela, pour provoquer en nous les réflexes si importants d'une bonne orthographe.*

*Lors des séances de calcul, surtout pour les pesées, j'étais chargée d'apporter du magasin de mon père (situé rue Parmentier, près de la Poste) une balance, des poids cylindriques en laiton et d'autres en fonte ayant la forme d'un tronc de pyramide à base hexagonale.*

*L'examen de 6e passé, nos journées étaient toutes différentes : couture, sortie au vieux Saïda etc...*

*Mais le plus intéressant était la préparation du pain dans une arrière-salle de la classe, et quel plaisir nous prenions à taper cette pâte, à jeter les boules sur le plan de travail enfariné.*

*Mais, mon souvenir le plus vivace et pour lequel je lui garde une reconnaissance éternelle, est l'ardeur avec laquelle elle a convaincu mes parents, de m'envoyer au Collège de Mascara, pour poursuivre mes études. Pour elle j'étais capable de faire de longues études (aller jusqu'au 2<sup>e</sup> Baccalauréat) car, à cette époque ce n'était pas évident d'envoyer des filles, loin de chez elles, et jusqu'à 18 ans. Surtout, elle ne voulait pas que je sois ni brimée, ni bridée, en allant au cours complémentaire que Mlle Denis dirigeait.*

*Un autre souvenir marque une enfant de 11 ans, c'est de voir sa maîtresse tout en noir. En effet, cette année-là, M. Roversi décédait, juste avant sa retraite. Quelle tristesse dans les yeux de cette femme dont le visage irradiait tant de gentillesse et tant d'amour pour ses élèves.*

*Longtemps après, je pensais à elle, en exerçant mon métier de professeur et j'étais heureuse de pouvoir rendre cet amour à mes élèves, mes enfants comme je les appelais.»*

• Photo de Mme Diaz-Perez Gisèle.

CM2. Classe de Mme Roversi. Photo parue sur le N° 56 en 1996.



## La «Repentance» : Les Saïdéens réagissent

• De M. et Mme Robert Jesenberger - 72200 La Flèche

«Chers amis saïdéens,

Permettez-moi de vous souhaiter à tous beaucoup de bonheur et de santé et aussi une très longue vie à notre Amicale et à l'Echo de Saïda.

Souhaitons-nous aussi beaucoup de vigilance et répliquons à ce qui se dit, plus de 40 ans après, sur ce qui fût notre Algérie. Il serait souhaitable qu'une thèse puisse éclairer les générations futures sur ce que fût la colonisation car, après les soubresauts de la conquête, l'Algérie a vécu en paix jusqu'en 1945 et avait un autre visage que celui qu'on lui connaît depuis 1992.

Avec le pétrole et le gaz une agriculture prospère et des villes qui n'avaient rien à envier à celles de la métropole tous les éléments étaient pourtant réunis pour développer ce pays. Toutes les infrastructures étaient en place et la qualité des enseignants avait permis à beaucoup d'Algériens d'accéder à une culture autre que celle dispensée dans les écoles coraniques. Amitiés à tous»

PS: Il y a un certain Roger Jesenber qui a usurpé en page 11, un de mes articles. Je vais l'attaquer pour plagiat !!

• De Yvon Sandmayer - 64000 Pau

### Les U.T. : Demande de renseignements :

«M. Thiout, historien, domicilié au 14, rue Marcel Proust à Pau (64000), Tél. 05.59.02.43.58 souhaiterait entrer en contact avec d'anciens réservistes Saïdéens ayant servi dans les Unités Territoriale (U.T.) pour obtenir les renseignements suivants :

- numéro de l'Unité Territoriale du secteur opérationnel de Saïda,
- organigramme de cette unité : évolution,
- dates de création et de dissolution de cette unité,
- missions générales de cette unité,
- périodes obligatoires des personnels,
- autorité militaire à laquelle cette unité était subordonnée (secteur opérationnel de Saïda ou état-Major de la 13<sup>e</sup> Division d'Infanterie ?),
- corps support logistique de l'unité (8<sup>e</sup> RIM?) pour l'exemple,
- numéro du régiment de rattachement administratif et éventuellement, numéro de compagnie ou numéro de compagnie bis régimentaire».

Toutes les personnes ayant connaissances des coordonnés d'associations régimentaires des trois Années sont invitées à les lui communiquer afin d'augmenter ses possibilités de recherches historiques.



• De Lucienne Amsallem - 93170 Bagnolet

«Nous vous adressons mon mari Harry et moi, nos vœux les meilleurs de fin d'année et de début de millénaire.

Je tiens à rajouter : Merci à Gaby Traverse (Madame Raoux) pour son témoignage. Gaby a été en classe avec moi et je l'admirais pour sa simplicité et sa gentillesse. Son père a été assassiné : mon beau-père aussi le 24 décembre 1961; inutile de vous décrire nos Noël et nos souvenirs 40 ans après, mais «chut», silence qu'on se taise et nous, souvenons nous.

Comme le décrit Suzanne Ramonda-Biré qui était ma voisine, son jardin rue Robert à Saïda : Ah ! que de souvenirs ! et la lettre de Robert Jesenberger ! que de souvenirs ! Il était chez moi avec « sa petite femme très gentille » quand j'ai été blessée par une grenade jetée dans la salle des Postes en juillet 1958, il me reconfortait et soutenait mon mari effondré et je n'ai aucune pension, blessée aux jambes et à la tête.

Ah! plus jamais ça et l'on ose parler de tortures en Algérie par des journalistes toujours à l'affût de sensationnel !...

Voilà il est temps de s'arrêter et la dignité ne signifie pas oublié.

Je vous prie de m'excuser pour cette lettre, mais je me suis libérée.

Puisse 2001 nous réunir dans la joie.  
Affectueusement.

• De Sonia Herrero - 06000 Nice

Pour information : Nous avons déjà dans un numéro précédent ou même deux passé des lettres sur l'assassinat de sa soeur Lucette.

Tout d'abord je tiens à féliciter toute l'équipe pour l'abnégation avec laquelle elle continue de faire vivre notre Amicale des saïdéens, et vous présente à tous mes vœux les plus chaleureux pour 2001.

Je lis l'Echo de Saïda avec beaucoup d'amour et à chaque fois les larmes viennent malgré moi; je pense souvent à nos morts restés là-bas, souillés et bafoués par des gens qui ne valent rien et en plus il est impensable qu'après avoir vécu l'horreur dans nos villes et campagnes nous acceptons des débats tels que celui du mercredi 17 janvier sur France 3 «ce qui fait débat» de Michel Field «la France et l'Algérie un passé qui torture». Les témoignages sont indignes d'être évoqués.

Tous autant que nous sommes avons perdu des êtres chers et pour ma part je suis marquée au fer rouge. Ma soeur Lucette avait 15 ans lorsqu'un jour le 21 février 1957, criblée de balle, je l'ai ramassée et soulevée car elle avait reçu une décharge de mitraillette. Mes parents et moi-même avons vécu cette tragédie et rien ne pourra effacer le drame de cette mort.

Il y en a eu d'autres ensuite : les deux enfants de M. et Mme Serrano, le car de Mascara contenait tous des jeunes qui ont été tués. Pourquoi?... la vie est faite de beaucoup d'injustices. Je ne puis continuer mais tous ces récits télévisés réveillent trop de douleurs inconnues par trop de gens.

Paella au pied de la Tour des U.T. (Pont du Vieux Saïda).  
Photo A. Cohen

## La «Repentance» : Les Saïdéens réagissent

• **De Guy Goetz** - 84300 Agde

«C'est toujours avec joie que nous recevons et lisons le bulletin de liaison des Saïdéens. Je remercie l'Amicale pour le travail accompli dont le seul but est de donner de la joie, en évoquant les souvenirs, les photos nous rappelant le bon temps.

A l'heure de la polémique, déclenchée par des gens qui à l'époque collaboraient avec le F.L.N. et essayent 45 ans après de propager le mensonge auprès des jeunes pour fausser l'histoire.

J'ai une pensée particulière pour tous nos morts restés là-bas dans des cimetières profanés, mon père tué le 27 avril 1958 près du stade avec un autre petit vieux dont le nom m'échappe, les enfants de M. et Mme S... massacrés à la hache sur la route de Dublineau etc... etc... Mais je ne comprends pas le silence de toutes ces familles de métropole qui ont vu leur fils revenir dans un cercueil et dans quel état ! A croire que ces jeunes n'habitaient pas en France !

J'arrête là, il faudrait des dizaines de pages pour raconter. Je rajoute que j'étais dans les Aures deux ans et demi au 7<sup>e</sup> R.T.A., à Batna, El Kantara. A ma connaissance personne d'entre nous n'a torturé, par contre tous les européens d'une compagnie du 7<sup>e</sup> ont été égorgés par leurs camarades musulmans du 7<sup>e</sup> R.T.A..

En attendant d'avoir le plaisir de vous revoir à Hyères et d'apporter une réponse à M. Galiana pour l'histoire de la cigogne qui déambulait à l'hôpital... Mon épouse se joint à moi pour vous adresser nos meilleurs vœux de santé d'abord et surtout bonheur.

Merci à tous amicalement.»

• **De Mme Jeanine Tendero, née Pastor** - 40200 Mimizan

«Je me permets d'adresser d'abord une bonne année à tous les saïdéens avec surtout beaucoup de santé car elle ne s'achète pas. Grande a été mon émotion quand j'ai vu notre Monument aux Morts de la Légion donc j'ai été la femme d'un légionnaire grand homme décédé.

Un de mes garçons ou plutôt deux fils étant pompiers professionnels sont partis en juin 2000 jouer contre les pompiers corses et en rentrant, leur joie était grande en me disant «maman on a trouvé ce que tu nous parles toujours, où est ce monument ?» Et ils m'ont remis la photo, qu'ils ont pris. Maintenant j'ai un agrandissement dans l'entrée mais comme me l'ont dit mes fils cela n'était pas entretenu quel dommage.

Mon père était M. Pastor Jean, chauffeur de la Shell, très très connu à Saïda.

Quand je pense à tous les harkis de mon âge et plus comme je suis de leur côté. Maintenant on nous parle des tortures; je me trouvais à Sidi Bel Abbès le 27 juin 1962. L'indépendance était le 5 juillet 1962, que l'on ne me dise pas que la guerre s'est arrêtée en mars 1962 : Mensonge.

Enfin je présente tous mes vœux aux saïdéens et surtout de la santé. J'habite une région assez éloignée de tous et malheureusement je ne sais pas conduire.

J'ai essayé de prendre contact avec des amis d'enfance qui ne m'ont jamais répondu.»

• **De Rolf Specovius** - 42300 Roanne

«Nous souhaitons à tous les saïdéens et tous les pieds-noirs à travers la France et le monde une heureuse année 2001, surtout une bonne santé.

Ancien légionnaire du 1<sup>er</sup> R.E.P. ayant débuté ma carrière à Saïda et aussi terminé à Saïda.

Après les événements de mon régiment, j'ai connu mon épouse née Thérèse-Marie Solivares.

Elle habitait la Redoute et travaillait à l'hôpital. Saïdéen d'adoption je revois chaque fois les images de l'Écho avec beaucoup d'émotion. J'ai lu avec attention les articles évoquant la torture y compris l'article du Commandant Saint Marc qui commandait en dernier notre si cher Régiment. Et comme tous, révolté, renié par des gens qui ne connaissent rien de rien.

Enfin...! Que dire, j'espère qu'il y a des gens qui leur fermeront la g.... une fois pour toutes. Pour ne plus souiller la mémoire des soldats français.

Encore bonne année à tous !

Très sincèrement.»

**Le Capitaine Gaget devant la carte du secteur Opérationnel de son Commando.**

**De nombreux «Cobra» y ont laissé leur vie pour pacifier notre région.**

**En ce moment où l'on parle encore de «repentance», ne laissons pas salir leur mémoire, ni celle des soldats des autres Unités, de carrière appelés ou ralliés; les «Georges», les Légionnaires, les «8<sup>e</sup> R.I.M.», artilleurs, aviateurs, cavaliers, gendarmes; et tous les autres...**

Photo A. Smet



Le Capitaine Gaget Commandant Cobra

## Fêtes religieuses

### Fêtes de printemps

✓ **Les Musulmans** commencent leur année religieuse le 26 mars avec le «1 Moharran 1422»(jour de l'An) suivi le 5 avril par «l'Ashoura» temps de jeûne expiatoire, et par le «Mouloud» le 5 juin qui célèbre la naissance du Prophète.

✓ **Les Juifs** entrent dans la grande ferveur de la Pâque, Le 8 avril «Pessah» (le passage) première des trois grandes fêtes annuelles de l'Alliance, fête du printemps, où Moïse va libérer le peuple Hébreux de l'esclavage d'Egypte. Cinquante jours après, le 28 mai, c'est «Shâvouôth», fête du don de la Thora à Moïse.

✓ **Les Chrétiens** se préparent à la montée vers Pâques. Le 8 avril, avec les Rameaux, entrée triomphale de Jésus à Jérusalem suivi de la Semaine Sainte : la Passion du Christ, qui aboutit le 15 avril, à Pâques, Résurrection du Christ, grande fête, base et fondement du Christianisme. Ce cycle se termine, quarante jours après le 24 mai avec «l'Ascension» où le Christ n'est désormais reconnu que par les yeux de la Foi, et le 3 juin, (50 jours après Pâques), par Pentecôte : institution de l'Eglise sous la force de l'Esprit Saint.

*Nous souhaitons de bonnes fêtes aux trois Communautés !  
(Pour plus de détails sur ces fêtes, se reporter entre autre au N°40 de 1992).*

Avec Pâques et associés à nos fêtes religieuses : signes de liberté et de vie, reviennent le printemps, la joie des beaux jours et celle de nos campagnes et de nos jardins qui reflouissent...

Avec Pâques reviennent aussi, les coutumes des œufs, des cloches et de toutes ses friandises en chocolats qui ont réjoui notre enfance et qui continuent à le faire pour nos enfants !...

**L'œuf** : est un signe de vie, depuis la nuit des temps, un signe de fécondité, de renouveau de perfection dans les religions et les mythologies...

Les œufs, sont, dès le XII<sup>e</sup> siècle, bénis et distribués à la sortie de la messe Pascale. Au XV<sup>e</sup> siècle, la tradition d'offrir des œufs à la fin du carême s'établit en France peut-être influencée par les croisés mais surtout aussi parce que les œufs interdits pendant ce temps d'abstinence de 40 jours s'amoncelaient dans les réserves !

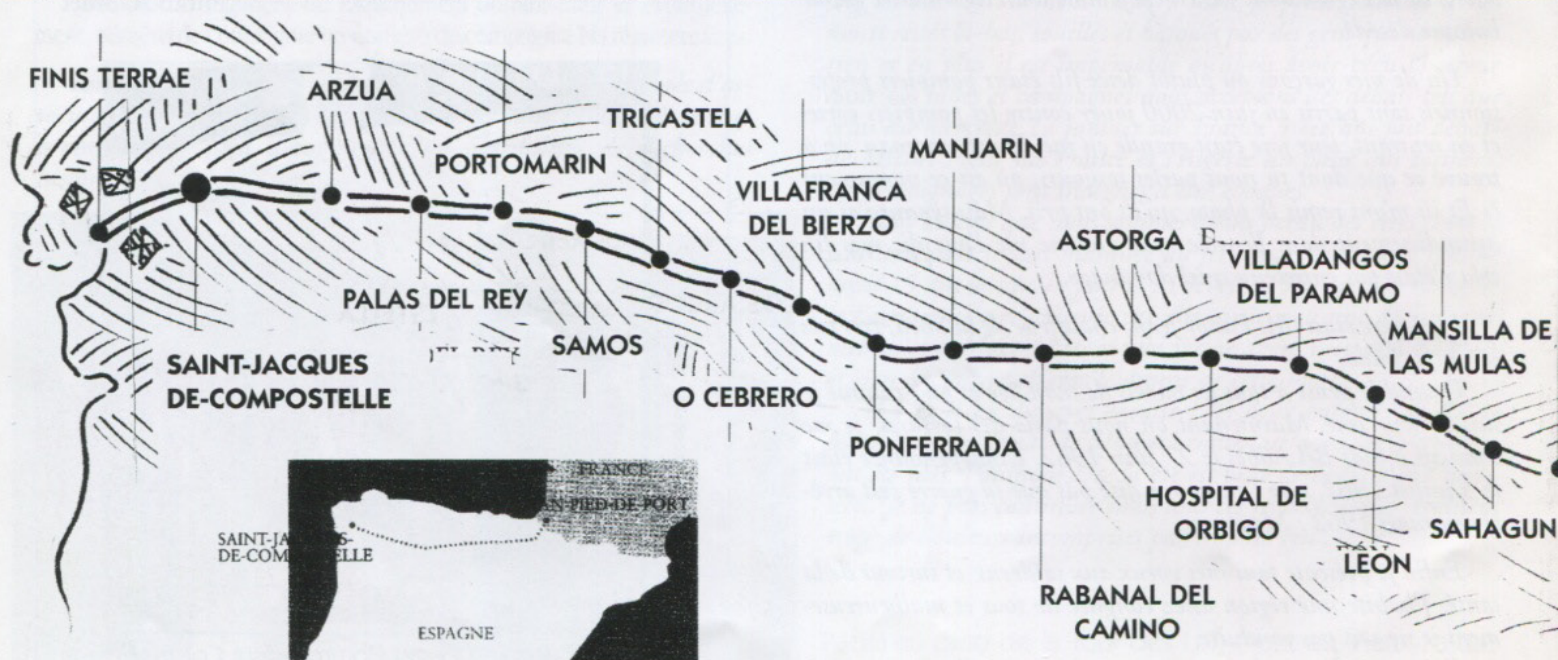
Ce n'est que vers le XVIII<sup>e</sup> siècle que la coutume des œufs décorés, gravés, colorés prend son essor (colorés surtout en rouge couleur de la Résurrection).

Alors dans les jardins et les maisons, les cloches qui communient aux joies et aux peines des hommes et qui ont sonné à toutes volées le Jeudi Saint pour se taire jusqu'à la nuit Pascale, vont à nouveau se faire entendre. Alors, comme le veut la légende et la coutume, elles vont distribuer : œufs, poissons, signes de vie, signes chrétiens, mais aussi, lièvres, poules, nids, etc... signes de fécondité.

**La Mouna** : Pour nous Pieds-noirs, rappelons-nous aussi qu'après la joie de Pâques, il y a celle du lundi et de nos rencontres, nos sorties conviviales autour de la traditionnelle «Mouna» à partager en famille ou entre amis.

Dans toutes les régions de France, il est confectionné des pâtisseries pascales, riches en œufs... Mais aucune n'est le symbole unique de cette fête comme la bûche à Noël.

Alors, puisque nous existons dans toutes les régions de France ! Pourquoi notre «Mouna» ne serait-elle pas cette pâtisserie représentative...A nous de la faire goûter et connaître... Joyeuses Pâques à tous !



## Sur le chemin de Compostelle et des Etoiles...!

de Pierre Maroselli, Robert Martinez, Louis (Titou) Martinez

### Année 2000, Année Jubilaire, Année Sainte

C'est le moment ou jamais de concrétiser enfin cette idée qui germait dans nos esprits depuis notre dernière réunion.

Nous nous étions suffisamment concertés pour planifier la durée et le kilométrage de nos étapes, fixer définitivement le poids du sac (important) et de la pharmacie à prendre, de "casser" nos souliers de marche bien avant le départ et surtout, surtout de nous être entraînés physiquement six mois à l'avance.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un but pour partir...

L'aventure en elle-même est déjà riche de surprises, de joie, de tensions, de découragements, de difficultés et de découvertes...

Pourtant il faut bien en être conscient : quelques soient les motivations religieuses, spirituelles, culturelles, sportives, un tel voyage ne s'improvise pas quinze jours à l'avance.

Si la préparation physique laisse à désirer autant ne pas entreprendre ce périple. huit cents kilomètres nous séparaient de Saint-Jacques de Compostelle.

Une tendinite, des ampoules qui suppurent et c'est la fin du rêve et le rapatriement en France...

**Nous sommes trois Saïdéens, amis d'enfance qui prenons le chemin de cette belle Aventure...**

Sitôt reçue la bénédiction du prêtre de la paroisse de Saint-Jean Pied Port, le 29 août, le départ est donné. Les étapes se succèdent, parfois relativement faciles, uniformes ou variées, planes, certaines d'entre elles avec un fort dénivelé, il nous faut souvent emprunter des chemins escarpés, étroits, coupants et surtout ne jamais relâcher l'attention portée sur le balisage (l'erreur nous guette de prendre une autre voie et de faire des kilomètres en plus)

Que nous partions de Tours, du Vézelay, du Puy en Velay ou d'Arles, tous les itinéraires se rejoignent à Puente de la Reina qui ouvre le «Camino Frances» incontournable lui...

Nous dormons dans les «Refugios» ou les «Albergue des Peregrinos» et même si les installations sont sommaires, la générosité des «Hospitaleros» bénévoles avec qui nous conversons, chantons, prions, nous permet de rebondir



Arrivée à la Montée du «Gozo» (montée de la joie), dernière étape avant Compostelle.

le matin pour une nouvelle étape...

Combien de paysages divers n'avons nous pas traversés ! La Navarre différente du Pays Basque lui-même différent de la Rioja et autres découvertes : La Castille, le Leon, le Cebreiro et enfin cette Galicie ressemblant tant à notre Bretagne.

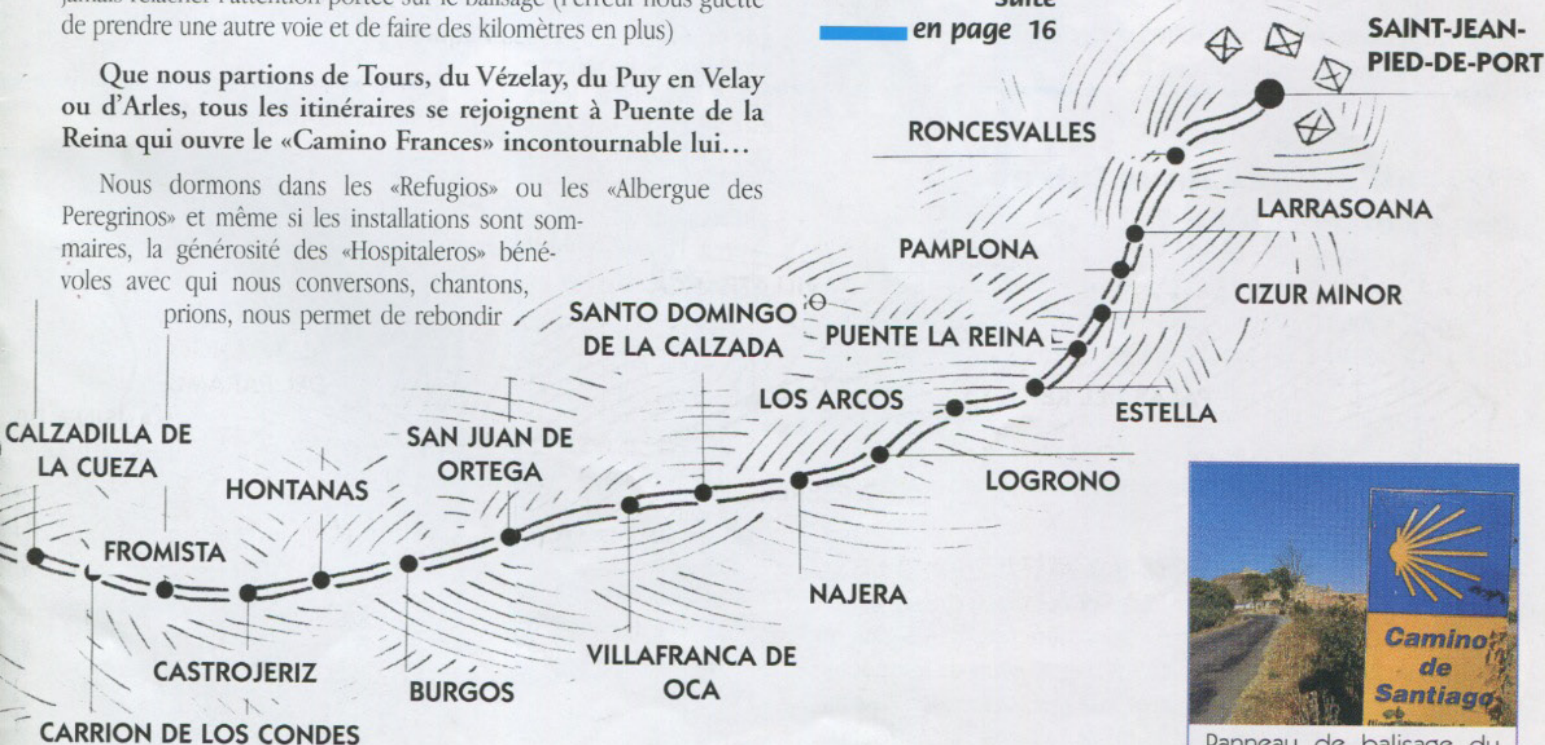
Ces grandes villes, villes moyennes, villages, hameaux, toutes avec des églises renfermant des retables de bois doré, partout le baroque est omniprésent... Et pour ceux qui n'entrent pas dans les églises, le chemin est peuplé de «conques» bleues et or, de croix, de bois, de fer, de pierres, de croix sculptées aux



Titou, Robert et des amis sur les chemins de Castille.

linteaux des portes des maisons.

Suite  
en page 16



Panneau de balisage du chemin avec sa coquille

## Sur le chemin de Compostelle et des Etoiles...! *suite de la page 15*

Que l'on parte en groupe, à deux ou seul, ce pèlerinage est international, que de rencontre ! Belges, Luxembourgeois, Anglais, Espagnols, Brésiliens (bruyants mais tellement sympathiques), Américains, Australiens (et oui !)



Robert et Pierre  
dans la forêt de Galicie

Mais une fois sur le chemin, au fur et à mesure que l'on avance, que les rencontres se font plus précises, comment ne pas voir les clins d'œil de la providence : la patience qui s'installe en soi et la certitude d'être protégé, soutenu, porté, le «frère» qui partage un moment difficile, la fontaine qui donne vie, et tous ces jeunes «amis» joyeux rencontrés...

Notre petit groupe a décidé d'arriver tôt le matin à la montée du «Gozo» (montée de la joie) qui surplombe Compostelle pour remercier le Seigneur de nous avoir permis d'arriver, malgré quelques petits «bobos», au bout du voyage. Et cette prière chantée avec d'autres pèlerins qui ont cheminé avec nous jusqu'à ce sommet aura été un moment fort, comme l'émotion de s'étreindre tous, pèlerins confondus, enrobés d'odeurs d'encens diffusées par le «Botafumeiro» (encensoir de 54kg) lors de l'Eucharistie célébrée par le Cardinal le dimanche 1er octobre, jour de notre arrivée...

Alors.. A quand votre tour ? «Ultreia» en avant !  
Préparez-vous, le voyage en vaut la chandelle ...

### Mais qu'allions nous faire dans cette galère ?

Huit cent kilomètres à pieds ! (30 jours)

Mais qu'allions nous faire dans cette galère ? A rencontrer, ces jeunes, moins jeunes, ces gens de tous pays, tout horizons sociaux, à pied, en vélo, à cheval (eh oui !..), handicapés, malades ou bien portants, surmontant difficultés, marches harassantes, logement et confort souvent précaires, pour partager la joie de se retrouver à la fin de chaque étape et jusqu'au terme du voyage, on peut dire que cette foi soulève les montagnes...

Pour d'autres, chrétiens non pratiquants aux convictions fragiles, c'est l'espace, la liberté retrouvés : mais pourquoi ce chemin alors ? Pour se donner un but, chercher à comprendre (des foules entières ont parcouru ce chemin depuis mille ans !) et en cours de route admirer, surmonter, comprendre les autres, partager, s'entraider, communiquer, (même si ce n'est qu'avec les mains), s'ouvrir aux autres mais aussi mieux connaître une Espagne (ne renions pas les racines d'un bon nombre d'entre nous...)

Enfin toutes les anecdotes se rapportant à ce voyage sont là pour témoigner d'un état d'esprit qui s'installe en chacun de ceux qui entreprennent «le Chemin» : Rien de ce que l'on y trouve ne peut laisser insensible...

Nous étions ceux là convaincus ou à convaincre et maintenant heureux d'avoir réalisé un vœu ou un rêve ...

### Rencontres sur le «Chemin des Etoiles»

Au fil des étapes nous avons sympathisé avec un jeune Suisse accompagné de son chien.

Tous les soirs (les bêtes n'étant pas acceptées dans les gîtes), il installait sa tente pour passer la nuit...

C'est comme cela que nous avons appris qu'il était atteint d'une grave maladie (pilule de morphine à prendre tous les jours). Cela faisait trois mois qu'il marchait... quel courage !



Toucher la colonne du milieu du portique de gloire est le but ultime du pèlerinage. Les millions de doigts tremblants qui l'étreignent creusent profondément le marbre et y laissèrent leurs empreintes depuis des millénaires.

Arrivé à Compostelle, il eut le privilège de parler en chaire, dans la grande Cathédrale devant des milliers de pèlerins.

Il avait retrouvé la Foi... Et l'envie de se battre...

Et cette Espagnole de 75 ans qui était tombée en franchissant le Cebeiro (altitude de 1300m).

Elle s'était écorchée de la tête aux pieds, malgré ses déboires, dans un grand sourire, elle nous a dit que c'était le curé de son village qui allait en faire une «tête».

En effet elle avait parié qu'elle ferait le pèlerinage plus vite que lui, c'est ce qui s'est passé ...

Et ce jeune en fauteuil roulant qui prenait tantôt les pistes, parfois la route...

Et ces Brésiliens qui n'étant pas de bons marcheurs, partaient vers 3 heures, 4

heures du matin pour arriver à l'étape suivante et être sûrs de trouver un lit.

Et cette "Bonzesse" qui nous avait doublés à une allure folle ...

A la fin de chaque étape, elle passait des heures à méditer assise en tailleur. Impressionnant...

Et, Et, voilà stop, arrêtons nous. Il y aurait encore tant et tant de choses à raconter...

*Pierre, Robert et Louis.*



Compostelle. Façade baroque de la Cathédrale Saint-Jacques.